

Chapitre

5

Les Déterminants

Présentation

PRINCIPES

Les articles
Les adjectifs possessifs
Les adjectifs et pronoms démonstratifs

CONSTRUCTIONS

Expressions idiomatiques avec **avoir**

ÉTUDE DE VERBES

Avoir l'air + *infinitif*

Avoir besoin de / avoir envie + *infinitif*

Avoir du mal à + *infinitif*

Avoir à + *infinitif*

COIN DU SPÉCIALISTE

Échanges interactifs

Présentation

PRINCIPES

REMARQUE PRÉLIMINAIRE : En français, un nom est presque toujours accompagné d'un mot qui le détermine — un article (**la/le, une/un, de la/du, des**, etc.), un adjectif démonstratif (**cette, ce, ces**) ou un adjectif possessif (**ma/mon, ta/ton, sa/son**, etc.). Chacun de ces déterminants présente le nom dans une perspective différente. La plupart des déterminants reflètent le genre ou le nombre du nom : *le banquet* (m.s.), *ma réputation* (f.s.), *ces remarques* (f.pl.), etc.

I. Les articles

A. L'article défini

L'article défini (**la/le/l', les**¹) détermine le nom soit dans son sens spécifique soit dans son sens général suivant le cas.

Les articles contractés sont formés avec **de** ou **à** et l'article défini **le** ou **les**.²

1. Sens spécifique

Avec l'article défini dans son sens spécifique, on considère le nom déjà connu, déjà mentionné, ou présent dans l'esprit de la personne qui parle.

NOTE : L'article défini est répété dans une série de noms. En anglais ce n'est pas toujours le cas.

	Singulier	Pluriel
Féminin	la	les
Masculin	le	
Articles contractés	du (de + le) au (à + le)	des (de + les) aux (à + les)

La moto que j'ai achetée (spécifique) a de mauvais freins. Je vais la déposer chez le garagiste près de mon bureau.

Les illustrations dans ce manuel sont très bien dessinées. L'artiste est-il connu ?

Il a acheté la veste, la chemise et la cravate qu'il avait vues dans la vitrine.

¹ L' est utilisé : (a) devant les noms féminins ou masculins qui commencent par une voyelle : *l'arbre* (m); *l'auto* (f). EXCEPTION : *le onze*; devant un **h** « non aspiré » (c'est-à-dire, un **h** qui permet l'élision) : *l'homme*, *l'heure*. Devant un **h** « aspiré » (un **h** qui refuse l'élision) on garde **le** ou **la** : *la hauteur*; *le haut*, *le hibou*, *la hache*, *le héros*. Dans les deux cas, **h** n'est pas prononcé.

² Il y a une contraction seulement avec **le** et **les**. EXEMPLE : *La voiture du professeur Fernand est stationnée devant la maison des étudiants*. Il n'y a pas de contraction avec **la** ou **l'**. EXEMPLE : *Le nom de la compagnie était écrit en grandes lettres sur la porte d'entrée de l'usine*.

2. Sens général

L'article défini accompagne aussi les noms utilisés dans un sens général. Cet usage s'étend également aux abstractions. Notez qu'en anglais on omet l'article dans ce cas.

Aimez-vous le vin français ou préférez-vous le vin californien ?

Ils préfèrent la musique pop.

L'amour fait tourner le monde.

La patience est une grande vertu. COMPAREZ : J'admire la patience de cette femme. (sens spécifique)

3. Cas particuliers

On utilise aussi l'article défini dans ces cas particuliers.

a. Devant les titres — *président, professeur, docteur, prince, général*, etc. — suivis d'un nom propre. Remarquez qu'en anglais, il n'y a pas d'article dans ce cas.

Le président Latour a adressé quelques mots aux journalistes.

On a demandé au professeur Delacroix d'expliquer sa nouvelle théorie.

b. Dans les dates. Notez les différentes façons de formuler la date :

C'est le samedi 26 janvier. Aujourd'hui nous sommes le 26.

Je suis né le 26 avril.

On peut aussi omettre l'article quand on précise le jour avec la date.

C'est aujourd'hui samedi 26 janvier.

En tête d'une lettre on met : samedi 26 janvier, 1995 (*ou*) Le 26 janvier 1995.

NOTE : Employé devant les jours de la semaine, l'article défini indique qu'un fait est habituel, que ce fait a lieu toutes les fois que ce jour revient. (Dans ce cas **le samedi** = *on Saturdays*.)

Le mercredi, je vais au laboratoire. (c'est-à-dire régulièrement ce jour-là)

Beaucoup de gens mangent du poisson le vendredi.

Avez-vous vu le film *Jamais le dimanche* avec Méлина Mercouri ?

c. Devant les noms géographiques (pays, îles, villes). Les règles pour l'article et les prépositions devant les noms géographiques sont complexes parce que les usages varient d'une catégorie à l'autre. Pour les cas les plus courants, voir p. 350.

d. Dans la formation du superlatif. (Voir p. 229.)

Henri nous a raconté l'épisode le plus amusant de la pièce qu'il avait lue.

B. L'article indéfini

1. Avec l'article indéfini (**une/un, des**³), le nom utilisé reste indéterminé. Au pluriel il s'agit d'un nombre imprécis.

2. Au singulier l'article indéfini a parfois le sens numérique.

3. L'article indéfini devient **de** quand il détermine un objet direct après un verbe négatif. (L'article défini ne change pas.)

ATTENTION ! Dans une phrase avec le verbe **être**, l'article indéfini **une/un** et l'article partitif **de la/du/de l'** ne deviennent pas **de** dans une phrase négative.

4. Quand un adjectif précède un nom pluriel, on emploie souvent **de** à la place de **des** mais ce n'est pas obligatoire.

ATTENTION ! Quand l'adjectif forme un mot composé avec le nom, il faut employer **des** (pas **de**). C'est le cas avec des mots comme :

des petits pois
des jeunes gens
des grands-parents

	Singulier	Pluriel
Féminin	une	des
Masculin	un	

J'ai vu un oiseau dans l'arbre. Va-t-il y construire un nid ?

Nous avons planté des radis, des carottes et des concombres. Cet été nous pourrions faire des salades avec les légumes de notre jardin.

Ce n'est pas la peine de me bousculer. Je ne peux pas faire plus d'une chose à la fois.

Comme il lui restait deux tickets de métro, il m'en a passé un.

J'ai un chat et un oiseau, mais je n'ai pas de chien. Je n'aime pas beaucoup les chiens.

J'ai mis du poivre dans la sauce, mais je n'y ai pas mis de sel.

Voulez-vous de la crème sur vos fraises ? — Non merci, je ne prends pas de crème à cause de mon régime.

La truite n'est pas un poisson de mer. C'est un poisson d'eau douce dont la chair est très délicate.

Ce n'est pas du chocolat suisse, c'est du chocolat belge, mais il est excellent.

J'ai trouvé de beaux coquillages (*ou* : des beaux coquillages) au bord de la mer.

On a abattu de vieilles maisons (*ou* : des vieilles maisons) pour construire des usines.

On a servi des petits pois avec les pigeons.

Il y avait des jeunes gens très sympathiques à la réception.

³ Ne confondez pas **des**, le pluriel de **une/un**, avec **des**, la contraction de **de + les**. EXEMPLES : *Voilà des haricots.* (indéfini) *Où sont les livres des étudiants ?* (contraction)

5. **Des** + *nom* représente un nombre indéterminé grand ou petit. Quand on veut indiquer qu'un nombre indéterminé n'est pas grand, on emploie **quelques**.

6. **Des** (le pluriel de **une/un**) devient **d'** devant l'adjectif **autres**.

C. L'article partitif

L'article partitif (**de la/du/de l', des**¹) est formé de la préposition **de** + l'article défini.

L'article partitif est employé avec des noms quand on parle de masses (de substances) non comptables (par exemple : *de la viande, du pain, de l'eau, du café, de la crème, du bois*). La préposition **de** qui forme l'article partitif, exprime l'idée d'une quantité indéfinie de ce « tout » (*viande, crème, etc.*) désigné par le nom. L'article partitif est également utilisé avec les noms abstraits (par exemple : *de la patience, du courage, etc.*).

En anglais, il n'y a pas d'article partitif, mais on peut utiliser *some, any* pour exprimer la même idée.

NOTE : Certains noms peuvent être considérés dans un sens partitif ou peuvent être comptés. C'est le cas, par exemple, avec *thé, café, bière*.

D. Omission de l'article

On emploie rarement un nom sans article en français. Voici les cas où l'on omet l'article.

1. Quand un nom est qualifié par **de** + *un autre nom*, l'article s'omet devant le second

Il y a des livres rares à la bibliothèque. — Combien ? — A peu près 500.

J'ai quelques disques de Beethoven et de Fauré.

L'avocat a d'autres clients à voir. (COMPAREZ : Il ne faut pas envier le bien des autres gens. [**des** = article contracté])

	Singulier	Pluriel
Féminin	de la	} de l' des
Masculin	du	

Nous avons bu du vin rouge pour le dîner. Les enfants ont mis de l'eau dans leur vin.

Y a-t-il de la praline dans ce dessert ? — Oui, je l'ai fait avec des amandes de mon jardin.

Est-ce que tu as mis du beurre ou de la margarine dans la sauce ?

Il faut de la patience pour faire de la broderie. Ma sœur y passe des heures.

Jean a mis du miel dans son thé. (*John put [some] honey in his tea.*)

Y a-t-il du rhum dans la mousse au chocolat que vous avez préparée ? (*Is there any rum in the chocolate mousse... ?*)

Allons prendre une bière après le film. (COMPAREZ : Prend-il de la bière avec son repas ?)

Il a bu un café et un cognac. Moi, j'ai pris de l'eau minérale.

Voulez-vous un verre de vin ou préférez-vous du cidre ?

¹ L'article partitif pluriel est rare. EXEMPLES : *des épinards, des confitures*. Ne confondez pas avec **des** (article indéfini), le pluriel de **une/un**. EXEMPLES : *des carottes, des petits pois*.

nom. Dans ce cas, **de** + le *second nom* s'appelle un complément déterminatif.

une tasse de thé
une classe de biologie
un livre de français
des chaussures de tennis
des photos d'animaux

2. Après toute expression de quantité comme :

beaucoup de	autant de
trop de	moins de
une foule de	peu de (un peu de)
un tas de (<i>fam.</i>)	un kilo de
ne... pas assez de	

EXCEPTIONS : Placés directement devant un nom pluriel, les expressions de quantité suivantes utilisent **des** :

bien des
la moitié des
la plupart des
le plus grand nombre des

NOTE : Avec **la plupart des** comme sujet, le verbe est au pluriel. C'est souvent le cas avec **la moitié des**.

Devant un nom singulier, ces expressions sont suivies de **de** + l'article défini, l'article indéfini ou **de** + l'adjectif possessif.

II. Les adjectifs possessifs

A. Formes

Voir Tableau 29, p. 118, pour les formes des adjectifs possessifs.

N'OUBLIEZ PAS... **Ma, ta, sa** deviennent **mon, ton, son** devant un nom féminin ou un adjectif qui commence par une voyelle ou un **h** « non aspiré ».

Faut-il mettre des chaussures de tennis blanches ?

J'ai de la chance d'avoir beaucoup de bons amis.

A cause des soldes, il y avait une foule de gens dans le magasin.

Les étudiants ont parfois trop de travail et pas assez de temps pour le faire.

Jean-Christophe a reçu un tas de compliments pour ses improvisations comiques.

Bien des gens prennent leurs vacances en juillet et août. Par conséquent, plus de la moitié des magasins et restaurants de la ville sont fermés.

Je n'ai pas compris la plupart des idées de Michel Foucault quand je l'ai lu la première fois.

La plupart des étudiants demandent des bourses, et le plus grand nombre n'en reçoit pas.

La moitié des employés ont fait la grève.

Nous avons eu bien de la peine à trouver votre maison.

Il a mangé la moitié d'un petit pain.

Elle passe la plupart de son temps au laboratoire.

Je vois à son expression (f) que mon amie (f) n'aime pas mon histoire (f).

Mets ton autre cravate (f). Elle est plus jolie que celle-ci.

TABLEAU 29

ADJECTIFS POSSESSIFS			
Pronoms sujets	Singulier		Pluriel
	Féminin	Masculin	Féminin et masculin
je	ma	mon	mes
tu	ta	ton	tes
elle/il/on	sa	son	ses
	Féminin et masculin		Féminin et masculin
nous	notre		nos
vous	votre		vos
elles/ils	leur		leurs

B. Emploi

L'adjectif possessif exprime un rapport d'appartenance. En général, il s'emploie en français comme en anglais, mais il présente certaines particularités qu'il faut noter.

1. Les pronoms **sa/son, ses** correspondent chacun à *her, his, one's, its*, puisque l'adjectif possessif s'accorde avec le nom déterminé et n'indique pas le genre du possesseur.

Philippe a perdu sa nouvelle montre et son compas (*his watch and his compass*).

Madeleine a rangé son jean, son pull et sa chemise dans la commode (*her jeans, her sweater, and her shirt*).

Ce restaurant a perdu tout son charme (*its charm*) depuis qu'il y a de nouveaux propriétaires.

Il ne faut pas perdre son temps (*one's time*) à parler pour ne rien dire.

Pour éviter l'équivoque de phrases telles que : « Quand Yves est arrivé au bal avec Valérie, il a mis son casque au vestiaire. » on peut :

a. ajouter à **elle** ou à **lui** selon le cas.

Quand Yves est arrivé au bal avec Valérie, il a mis son casque à elle au vestiaire (celui de Valérie).

Yves, le fugitif, aimait profondément Valérie. Son bonheur lui donnait plus de souci que sa vie à lui.

b. ajouter **propre**.

Yves avait acheté des motos pour lui et sa femme, Valérie. Un jour que Valérie n'avait pas envie de sortir, Yves a pris sa propre moto pour faire une excursion dans les montagnes.

c. employer un pronom démonstratif.

2. Avec les pronoms indéfinis **on**, **chacune/chacun**, **quelqu'un** (sujet), on utilise l'adjectif possessif **sa/son, ses**.

Si **chacune/chacun** est en apposition⁵ au sujet, l'adjectif possessif est de la même personne que le sujet, et **chacune/chacun** se place après le verbe.

C. Adjectif possessif ou article défini avec les parties du corps

1. Avec les parties du corps employées comme compléments dans une phrase, l'article défini remplace l'adjectif possessif quand le verbe (ou la construction) utilisé rend clair qui est la personne dont la partie du corps est affectée. Ceci arrive dans les cas suivants :

a. Dans des phrases qui expriment des actions courantes où une personne agit sur une partie de son propre corps. Il s'agit surtout de gestes courants :

hausser les épaules
cligner de l'œil
baisser (lever) les yeux (la tête, la main...)
tendre la main
serrer la main
hocher la tête

Cette notion s'étend également à des expressions comme :

élever la voix
perdre la vue
perdre la tête

Quand Yves est arrivé au bal avec Valérie, il a mis son propre casque au vestiaire (celui d'Yves).

Quand Yves est arrivé au bal avec Valérie, il a mis le casque de celle-ci au vestiaire (celui de Valérie).

Quelqu'un m'a prêté sa moto.

On prend sa retraite à soixante ans.

Chacun a donné son explication de l'accident.

Demain, vous ferez chacun votre présentation.
(*Tomorrow you will each give your presentation.*)

Elles ont parlé chacune de leurs expériences au lycée. (*They each spoke...*)

Le témoin, perplexe, a haussé les épaules au lieu de répondre à la question de l'avocat.

Alice m'a tendu la main en me disant bonjour.

La jeune fille a baissé la tête pour mieux se concentrer.

Ferme les yeux et ouvre la bouche !

« Haut les mains ! » a crié l'agent.

Ce n'est pas la peine d'élever la voix avec lui, ça ne marche pas.

Cette compagnie utilise des produits chimiques dangereux qui ont déjà fait perdre la vue à plusieurs employés.

Ce chanteur de rock fait perdre la tête aux foules dès qu'il apparaît sur la scène.

⁵ juxtaposé sans lien grammatical

b. Dans les phrases avec un verbe pronominal, puisque le pronom réfléchi désigne clairement le sujet :

- se laver (le visage, la bouche...)
- se brosser (les cheveux, les dents...)
- se casser (le bras, la jambe, le poignet...)
- se couper (le menton, le doigt, le visage...)
- se tordre (le cou, la cheville...)
- se brûler (la langue, le doigt...)
- se faire mal (à la jambe, au nez, au genou...)

REMARQUE : Quand les verbes ci-dessus sont employés à leur forme non pronominale, la personne affectée est l'objet indirect du verbe.

c. Avec des expressions comme : **avoir chaud à, avoir froid à, avoir mal à + partie du corps**, la personne affectée est évidente et on emploie l'article défini.

d. Dans des phrases descriptives avec **avoir**, quand les adjectifs suivent la partie du corps, on emploie l'article défini.

On peut aussi employer l'article indéfini.

Si un adjectif précède la partie du corps, il faut employer l'article indéfini même si d'autres adjectifs la suivent.

2. Dans certains cas, on utilise l'adjectif possessif :

a. Quand l'action affectant une partie du corps n'est pas considérée typique.

Henri s'est brossé les cheveux. (**se** = à Henri)

Je me suis lavé le visage et les dents. (**me** = à moi)

Notre meilleur joueur s'est fait mal au dos au cours du match d'hier.

Elle s'est brûlé la langue en mangeant sa soupe.

Laurent lave le dos à son fils. Laurent lui lave le dos. (COMPAREZ : Laurent se lave le dos.)

En se battant avec moi, mon frère m'a fait mal au cou.

Le coiffeur leur a lavé et teint les cheveux.

Cet enfant a très chaud à la tête et a les yeux rouges. Il faut l'emmener d'urgence à la clinique. Il se plaint aussi d'avoir mal au ventre et à la tête. Les alpinistes avaient froid aux mains et aux pieds.

Tous les bébés ont les yeux bleus.

Madame Godard a le visage rond et souriant et les cheveux tout frisés.

A force de faire de la bicyclette, Alexis a les jambes très musclées.

Mon amie a des yeux bleus.

Christiane a de (des)⁶ jolis yeux bleus.

Notre guide a mis son doigt sur sa bouche pour nous signaler de ne pas parler.

Elle a posé sa tête sur le coussin dans un geste de lassitude.

⁶ Pour **de** devant un nom précédé d'un adjectif, voir p. 115.

b. Quand la partie du corps est qualifiée d'un adjectif (autre que **droit** et **gauche**).

Francine lui a tendu sa main gantée de noir.

J'ai pris sa petite main glacée et je l'ai serrée contre ma joue.

MAIS : Je me suis fait mal à la jambe gauche en tombant de moto. Mon copain Pierre s'est cassé le bras droit.

c. Au cas où l'emploi de l'article défini produirait une phrase équivoque.

Bernard et Monique marchaient dans la nuit. Comme elle connaissait bien le chemin, elle a pris sa main (*ou* : elle lui a pris la main) pour le guider.

Il a couvert son visage d'un masque.

III. Les adjectifs et pronoms démonstratifs

A. L'adjectif démonstratif

1. L'adjectif démonstratif (**cette/ce** [cet⁷], **ces**) désigne une personne ou une chose comme si on la montrait.

	Singulier	Pluriel
Féminin	cette	ces
Masculin	ce (cet)	

Ce magasin vend des objets d'art.

Avez-vous déjà entendu cette chanson ?

Cet homme là-bas a l'air malade.

2. Pour distinguer entre ce qui est près et ce qui est loin quand deux personnes (ou choses) sont opposées, on ajoute **-ci** pour ce qui est plus proche, et **-là** pour ce qui est plus éloigné, aux formes de l'adjectif démonstratif.

Ce tableau-ci est beau, mais ce tableau-là est tout à fait médiocre.

B. Les pronoms démonstratifs variables

Les pronoms démonstratifs, qui sont variables, remplacent nécessairement un nom spécifique. On évite ainsi la répétition du nom. Les constructions suivantes sont possibles :

	Singulier	Pluriel
Féminin	celle	celles
Masculin	celui	ceux

1. *Pronom démonstratif + de + nom*

Prenez ce parapluie et remettez celui de Thomas dans son placard.

⁷ Cet est utilisé devant un mot masculin qui commence par une voyelle ou un **h** « non aspiré » (c'est-à-dire avec lequel on peut faire la liaison) : *cet arbre, cet homme*. Mais : *Ce homard vient du Maine* (**h** « aspiré »).

2. **Celle(s)-ci/celui(ceux)-ci, celle(s)-là/celui(ceux)-là** (employés surtout dans le sens de : *the former, the latter*). Remarquez que contrairement à l'anglais, le français commence par l'objet le plus proche.

3. *Pronom démonstratif + proposition relative* : **celle(s)/celui (ceux) qui, celle(s)/celui (ceux) que, celle(s)/celui (ceux) dont**, etc. (Voir p. 287.)

C. Le pronom démonstratif *ce* (neutre invariable)

Le pronom neutre **ce** est employé principalement avec le verbe **être** dans les situations suivantes :

1. Pour présenter (identifier) un nom. C'est la construction **c'est + nom**. Si vous employez un pronom personnel après **être**, il faut utiliser les pronoms disjoints : **moi, toi, elle/lui, nous, vous, elles/eux**. Notez que **ce** traduit l'anglais *he, she, they* quand il s'agit d'une personne.⁸

NOTE : A la 3^e personne du pluriel, on emploie **ce** ou **c' + être**.

2. Avec les noms de professions, de nationalités, de religions, si ceux-ci sont précédés d'un déterminant.

REMARQUE : Si les noms de professions, de nationalités, ou de religions sont employés tout seuls (sans déterminants et sans adjectifs qualificatifs) on les considère alors

Il a parlé de son avenir avec Charles et Audrey. Celle-ci lui a conseillé d'aller à l'université, celui-là de travailler d'abord et de se décider plus tard.

Quel fromage préférez-vous, celui qui sent si fort, celui que vous venez de goûter, ou celui dont on fait tant de publicité ?

Connais-tu la Renault 18 ? C'est une voiture très bien suspendue.

Caroline est venue me voir. C'est ma meilleure amie.

Voilà Thomas. C'est mon neveu. C'est à lui qu'il faut vous adresser.

C'est toi qui as cassé la fenêtre, pas moi.

C'était pour eux que nous avons organisé la réception.

Ce sont (C'est) mes parents qui paient mes frais de scolarité à l'université mais c'est moi qui paie mon loyer.

Connaissez-vous M. Rigault ? C'est un avocat qui habite dans la même rue que moi. (COMPAREZ : Il a été professeur avant de se lancer dans le droit.)

Qui sont ces jeunes gens ? — Ce sont des ingénieurs qui travaillent pour I.B.M.

Connaissez-vous Mme Trévoux ? — Oui, elle est ingénieur dans une compagnie d'électroniques. — Et son mari ? — Ce n'est pas un scientifique.⁹ Il est bibliothécaire à notre université.

⁸ Si on désire attirer l'attention sur le sujet, on peut parfois remplacer **ce** par **elle/il**. EXEMPLE : *Je n'oublierai jamais Julie. Elle était la seule femme à bien comprendre ce que j'essayais de faire.*

⁹ Notez l'emploi de **ce** puisque le mot *scientifique* est précédé d'un déterminant (*un*).

comme des adjectifs et on utilise par conséquent : **elles/ils** + **être** ou **devenir** + *profession, nationalité, religion* (sans article indéfini).

ATTENTION ! Si la profession (religion, nationalité) est qualifiée d'un adjectif, elle devient alors un nom, et il faut utiliser **ce** + **être** + *article* + *nom*.

3. Pour introduire un adjectif qui exprime un jugement ou une valeur. Dans ce cas **ce** se réfère à une idée déjà mentionnée et qui ne peut pas être désignée par **elle** ou **il**.

Remarquez que l'on choisit entre **ce** ou **elle/il** suivant la chose ou la personne désignée dans le contexte.

ATTENTION ! Dans la conversation **ce** remplace parfois **elle/il** même quand on parle d'une chose clairement désignée.

4. Devant le verbe **être** quand un infinitif est sujet du verbe.

D. Les pronoms démonstratifs *cela* et *ceci* (neutres et invariables)

1. Le pronom **cela** est employé devant tous les verbes excepté **être** et se réfère en général à quelque chose dont le genre ne peut pas être déterminé : une idée, une proposition, etc. Dans la conversation **cela** devient souvent **ça**.

Mon ami m'a dit qu'il est devenu athée.

Voilà M. Wapner. C'est un juge retraité qui est devenu célèbre à la télévision. (COMPAREZ : Voilà M. Wapner. Il est juge.)

Je suis allé à la fête; tout le monde parlait, personne ne dansait; je ne connaissais personne. C'était si ennuyeux que je suis rentré (**ce** = l'ensemble des activités, la situation en général).

Elle a publié son premier roman à l'âge de 17 ans. C'est remarquable (**ce** = publier un roman si jeune).

Mae West a tourné un film quand elle avait plus de 80 ans. Elle était merveilleuse dans ce film (**elle** = Mae West). C'est merveilleux (**ce** = tourner un film). Il est merveilleux (**il** = le film).

David a triché à son examen. Il est malhonnête (**il** = David). C'est dommage (**ce** = tricher à l'examen).

J'ai mis trop de sel dans la soupe. C'est immangeable (**ce** = la soupe). C'est idiot (**ce** = mettre trop de sel).

Voir c'est croire.

Vouloir c'est pouvoir.

Partir c'est mourir un peu.

Louis n'est pas encore là. — Cela m'étonne; il a promis d'être à l'heure (**cela** = le fait qu'il n'est pas là).

Bonjour, Emmanuel, ça va ? — Pas mal, et toi ?

J'ai oublié d'apporter du vin. — Ça ne fait rien; j'ai trois cent cinquante bouteilles à la cave. — C'est parfait ! Ça m'évitera de retourner au magasin.

REMARQUES :

- On peut employer **cela (ça)** devant **être** si un autre mot intervient entre **cela** et le verbe.
- Pour insister on emploie parfois **cela** directement devant le verbe.

2. **Ceci** est employé surtout avec **cela** quand on oppose deux notions (actions). **Ceci** désigne ce qui est le plus proche.

Ceci sert aussi à attirer l'attention sur quelque chose qu'on est sur le point de dire ou de montrer.

J'ai manqué le début du film, mais **cela (ça)** m'est égal.

Quatre agents, tous armés, n'ont pas réussi à arrêter le bandit. **Cela** est incroyable et inadmissible.

Qu'est-ce que vous avez pris pour le déjeuner ?
— Un peu de ceci, un peu de cela. Il y avait beaucoup de restes dans le réfrigérateur.

J'ai parlé à mon conseiller pédagogique qui m'a dit ceci. « Vous avez tout le temps devant vous pour vous spécialiser. » Dites-moi si vous êtes d'accord. — Oui, cela me semble un très bon conseil.

CONSTRUCTIONS

Expressions idiomatiques avec *avoir*A. *Avoir* dans certaines expressions

Avoir est utilisé dans certaines expressions qui décrivent un état physique ou mental.

avoir faim	avoir froid
avoir soif	avoir peur
avoir chaud	avoir sommeil

Ce garçon a peur des fantômes.

Quand nous étions jeunes, nous n'avions jamais sommeil.

Quand on a soif, rien n'est aussi désaltérant qu'un thé glacé.

Notez qu'il n'y a pas d'article entre **avoir** et le nom qui le suit.

B. *Avoir* + âge

En français l'âge est exprimé avec le verbe **avoir** et le nombre d'années doit être suivi du mot *an(s)* : 1 an, 56 ans, 73 ans, etc., ou *mois* (3 mois, 6 mois).

Quel âge avez-vous ? — J'ai 20 ans.

C. *Avoir besoin de* / *Avoir envie de*

Ces deux expressions se construisent de la même façon. (Voir aussi pp. 125 et 126.)

J'aurai besoin d'un dictionnaire scientifique pour traduire ce document.

On a besoin d'inspiration pour écrire.

Il a envie de poisson, de haricots verts à l'ail et d'un jus de tomate. Il n'a pas envie de dessert.

As-tu envie d'un café ?
Je n'ai pas besoin de crème.

D. Avoir mal à + article défini + partie du corps

Employez cette expression pour indiquer une partie de votre corps qui vous fait souffrir. Notez l'emploi de l'article défini ou contracté. (Voir p. 120.)

Hélène a mal à l'estomac (à la tête, aux pieds, à la gorge, etc.)

E. Avoir l'air

1. Avoir l'air + adjectif

Vous pouvez accorder l'adjectif soit avec le sujet de la phrase soit avec **air**.

Éliane a l'air très heureuse (heureux) d'être rentrée de voyage.

2. Avoir l'air d'une/d'un + nom

Julien a l'air d'un vieux garçon.

ÉTUDE DE VERBES

Certaines des expressions idiomatiques avec **avoir** peuvent gouverner un infinitif.

A. Avoir l'air + infinitif

Ils ont l'air de ne pas avoir dormi depuis plusieurs jours.

B. Avoir besoin de / avoir envie de + infinitif

Vous avez besoin de faire plus attention.
J'ai envie d'aller au cinéma.

C. Avoir du mal à + infinitif

Cette expression a le sens de « avoir de la difficulté à ».

Il a du mal à rester debout jusqu'à minuit, parce qu'il se lève à cinq heures du matin.

D. Avoir à + infinitif

Cette expression indique une obligation comme le verbe **devoir**.

J'ai à écrire un devoir sur *Madame Bovary* pour demain. (= Je dois écrire un devoir...)

Les Nations Unies auront à trouver une solution au conflit du Moyen-Orient. (= Les Nations Unies devront trouver...)

COIN DU SPÉCIALISTE

A. Dans une phrase négative, **de la/du/de l', une/un** et **des** (le pluriel de **une/un**) deviennent normalement **de**. (Voir p. 115.) Cependant, dans certains cas, quand la négation est mise en contraste avec une affirmation, on emploie **de la/du/de l', une/un** ou **des**.

Marilyn ne prend pas de la crème mais du lait. (C'est-à-dire, elle prend quelque chose.)

Éliane ne fait pas du ski alpin; elle fait du ski de fond.

Aujourd'hui je ne prends pas un croissant mais une brioche. COMPAREZ : Aujourd'hui je ne prends pas de croissant.

Charlotte n'a pas cueilli des roses rouges mais des roses jaunes. (Elle a cueilli des roses.) COMPAREZ : Elle n'a pas cueilli de roses. (C'est-à-dire, aucune rose n'est cueillie.)

B. Après **avoir besoin de** et **avoir envie de**, l'article défini s'utilise seulement quand le nom est pris dans un sens spécifique.

J'ai besoin de la sauce que j'ai préparée l'autre jour (= une sauce spécifique). COMPAREZ : J'ai besoin de sauce (= une quantité de sauce).

Je n'ai pas besoin d'une voiture sur le campus, mais j'ai besoin d'une bicyclette pour aller à mes cours.

C. Normalement, il n'y a pas d'article défini dans un complément déterminatif (c'est-à-dire : **de** + *nom*). EXEMPLES : *un livre de français, un verre de vin*. Cependant, l'article défini est utilisé dans certains cas :

1. Quand le complément déterminatif est qualifié (par exemple : d'un adjectif, d'une proposition relative).

Louis a bu un verre du vin que j'avais mis sur la table. COMPAREZ : Louis a bu un verre de vin.

Donnez-moi une livre des tomates qui viennent d'être livrées. (C'est-à-dire spécifiquement ces tomates-là et non pas n'importe quelles tomates)

2. Quand le nom est employé dans un sens spécifique.

L'histoire de la France est très complexe (France considérée comme un pays spécifique). COMPAREZ : Adèle connaît bien son histoire de France (*de France* indique le domaine historique connu).

Denise vient de trouver un petit dictionnaire du français fondamental. (COMPAREZ : Denise utilise son dictionnaire de français pour écrire ses rédactions.)

D. **Leur** est l'adjectif possessif de la 3^e personne du pluriel, mais il reste singulier quand le nom qu'il détermine est singulier. Ceci permet d'indiquer que **leur** + *nom* se réfère à chaque membre individuel d'un groupe. Examinez bien les exemples et notez qu'en anglais on emploie quelquefois le pluriel où le français met **leur** au singulier.

Les passagers qui fumaient ont éteint leur cigarette avant le départ de l'avion. (SENS : Chaque passager fumait *une* cigarette.)

Tous les invités ont levé leur verre pour porter un toast à l'invité d'honneur.

On peut aussi mettre le pluriel en français pour insister sur l'ensemble des objets (ou des personnes) plutôt que sur un rapport d'attribution individuelle.

Les passagers qui fumaient ont éteint leurs cigarettes...

Tous les invités ont levé leurs verres...

ATTENTION : Certains mots abstraits restent au singulier en français, par exemple, *vie*. Notez l'usage contraire en anglais.

Ces chercheurs ont consacré leur vie (*their lives*) à la recherche nucléaire.

E. Avoir beau + infinitif indique que l'action à l'infinitif est faite en vain; même si elle s'accomplit avec persévérance, elle n'affectera pas l'action qui s'ensuit. En anglais on utilise l'expression *no matter how much* pour exprimer la même idée.

J'ai beau lui dire de ne pas s'inquiéter, il continue à croire qu'il ne réussira pas à son examen. Je lui dis en vain (Quoique je lui dise) de ne pas s'inquiéter,...

Vous aurez beau insister, elle n'acceptera jamais de quitter sa mère.

Le bébé avait beau crier, personne ne l'entendait à travers la porte fermée.

Échanges interactifs

CONVERSATIONS DIRIGÉES

I. (En groupes de trois) **B** répondra d'abord négativement à la question posée par **A**, puis ajoutera une phrase affirmative en utilisant les suggestions entre parenthèses. **C** contrôlera les réponses et ajoutera une phrase de sa propre invention.

MODÈLE : **A :** Mets-tu de la mayonnaise sur tes artichauts ?

B : Non, je _____. Je (mettre / vinaigrette).

B : Non, je ne mets pas de mayonnaise sur mes artichauts. Je mets de la vinaigrette.

C : Moi, je préfère mettre du jus de citron avec un peu de sel et de poivre.

1. **A :** Manges-tu du poisson fumé le matin ?

B : Non, je _____. Je (prendre / café au lait, banane, œufs brouillés).

C : Moi, je _____.

2. **A :** Est-ce que tu fais ta correspondance pendant le cours de sciences politiques ?

B : Non, je _____. J' (écouter / professeur / et / prendre / notes).

C : Moi, je _____.

3. **A :** Est-ce que tu as vu de bons films récemment ?

B : Non, je _____. J' (étudier / chimie / biologie / maths / du matin au soir. Ce / n'être pas / vie) !

C : Moi, je _____.

4. **A :** Y a-t-il des ordinateurs et des caméscopes dans une salle de classe traditionnelle ?

B : Non, il _____. Il y a (bureau / chaises / tableau noir / craie). Les étudiants utilisent (stylos / et / papier / pour faire / devoirs / et / passer / examens).

C : Il y a parfois aussi _____.

5. A: Est-ce que le sénateur à qui tu écris t'envoie sa réponse lui-même ?
 B: Non, il _____. Il (m'envoyer / lettres / ou / circulaires / écrit / par / représentants).
 C: Mon sénateur _____.
6. A: Tu m'as dit l'autre jour que tu as fait un voyage en voilier au Caraïbes. Est-ce que tu as visité la Guadeloupe ?
 B: Non, je _____. Je (aller / à la Martinique).
 C: Moi, je _____.
7. A: Met-on de la farine dans une mousse au chocolat ?
 B: Non, on _____. On (mettre / chocolat / œufs / beurre / sucre / crème fraîche).
 C: On peut aussi mettre _____.
8. A: J'ai remarqué qu'on offre en soldes un pull-over rose, vert et brun. Est-ce que tu achèterais ce pull-over ?
 B: Non, je _____. Je (acheter / jeans / pull-over blanc en coton).
 C: Moi, je _____.

RÉPONSES

1. Non, je ne mange pas de poisson fumé le matin. Je prends du café au lait, une banane et des œufs brouillés.
2. Non, je ne fais pas ma correspondance pendant le cours de sciences politiques. J'écoute le professeur et je prends des notes.
3. Non, je n'ai pas vu de bons films récemment. J'étudie la chimie, la biologie et les maths du matin au soir. Ce n'est pas une vie !
4. Non, il n'y a pas d'ordinateurs et pas de caméscopes dans une salle de classe traditionnelle. (Il n'y a ni ordinateurs ni caméscopes...) Il y a un bureau, des chaises, un tableau noir et de la craie. Les étudiants utilisent leurs (des) stylos et du papier pour faire leurs (les) devoirs et passer leurs (les) examens.
5. Non, il ne m'envoie pas sa réponse lui-même. Il m'envoie des lettres ou des circulaires écrites par ses représentants.
6. Non, je n'ai pas visité la Guadeloupe. Je suis allé à la Martinique.
7. Non, on ne met pas de farine dans une mousse au chocolat. On met du chocolat, des œufs, du beurre, du sucre, de la crème fraîche.
8. Non, je n'achèterais pas ce pull-over. J'achèterais des jeans et un pull-over blanc en coton.

II. (En groupes de deux) Refaites les phrases avec le nom donné en faisant les changements d'article nécessaires. Faites attention aux contractions. A et B liront les phrases et contrôleront les réponses à tour de rôle.

1. A: J'aime le lait. J'en bois à tous les repas.
 B: Je bois _____ (lait) seulement le matin.
2. A: Je prends quelquefois du vin le soir.
 B: Je ne prends pas _____ (vin) le soir. Je préfère _____ (thé).
3. A: J'aime les tempêtes de neige et les orages.
 B: Je n'aime pas _____ (tempêtes de neige) et j'ai peur _____ (orages).
4. A: J'aime l'océan. Mes parents ont une maison à Malibu où je passe mes vacances.
 B: Tu as de la chance. Moi, j'ai grandi dans le Kansas. Je n'ai jamais vu _____ (océan), mais je connais bien _____ (plaines du Mid-west).

Inversez les rôles :

5. **B :** J'écoute les informations à la radio chaque soir.
A : Je ne m'intéresse pas _____ (informations) radio-diffusées. Je préfère lire _____ (journaux) ou _____ (revues).
6. **B :** Comme j'habite le campus, j'ai des amis qui passent me voir tous les jours.
A : Moi, j'ai un studio en ville. Je n'ai presque pas _____ (amis) qui viennent me voir.
7. **B :** J'ai regardé une émission de Michel Oliver¹⁰ l'autre jour, et maintenant je sais faire les crêpes et la mousse au chocolat.
A : Je veux bien essayer _____ (crêpes), mais je ne tiens pas à manger _____ (mousse). Je suis un régime en ce moment.
8. **B :** Je lis un roman de Tolstoï en russe.
A : Je n'ai pas encore lu _____ (roman) russe ni en russe ni en anglais !

RÉPONSES

1. Je bois du lait seulement le matin.
2. Je ne prends pas de vin le soir. Je préfère le thé.
3. Je n'aime pas les tempêtes de neige et j'ai peur des orages.
4. Tu as de la chance. Moi, j'ai grandi dans le Kansas. Je n'ai jamais vu l'océan, mais je connais bien les plaines du Mid-west.
5. Je ne m'intéresse pas aux informations radio-diffusées. Je préfère lire les journaux ou les revues.
6. Moi, j'ai un studio en ville. Je n'ai presque pas d'amis qui viennent me voir.
7. Je veux bien essayer les (tes) crêpes, mais je ne tiens pas à manger de (la) mousse. Je suis un régime en ce moment.
8. Je n'ai pas encore lu de roman russe ni en russe ni en anglais !

III. (En groupes de deux) **B** répondra négativement à la question posée par **A** et enchaînera avec des phrases affirmatives utilisant les mots entre parenthèses. Improvisez avec d'autres mets que vous prenez aux différents repas.

MODÈLE : **A :** Prends-tu de la bière le matin ?
B : Non, _____ (jus d'orange, céréales).
B : Non, je ne prends pas de bière. Je prends du jus d'orange et des céréales.

Le petit déjeuner

1. **A :** Prends-tu des bananes flambées pour le petit déjeuner ?
B : Non, je _____ (omelette, pain grillé, confitures).
2. **A :** Mets-tu du lait dans ton café ?
B : Non, je _____ (sucre, crème).
3. **A :** Est-ce que tu finis tes devoirs le matin en mangeant ?
B : Non, je _____ (devoirs) avant de me coucher. Le matin, je lis _____ (revues de sport / ou / magazines).

Le déjeuner

1. **A :** Prends-tu du saumon poché pour le déjeuner ?
B : Non, je _____ (sandwich, salade, soupe, yaourt, tacos, pizza).

¹⁰ Michel Oliver est un chef cuisinier qui fait des émissions sur la cuisine à la télévision.

2. **A :** Mets-tu de la sauce hollandaise sur tes hamburgers ?
B : Non, je _____ (sauce tomate, ketchup, moutarde, mayonnaise, cornichons, laitue, rondelles de tomates).
3. **A :** Bois-tu du champagne avec ton déjeuner ?
B : Non, je _____ (lait, jus de fruits, citronnade, eau, thé glacé, café).

Le dîner

1. **A :** Prends-tu des céréales pour le dîner ?
B : Non, je _____ (rosbif, poisson, légumes, pommes de terre, riz, pâtes).
2. **A :** Prends-tu des truffes au Grand Marnier pour le dessert ?
B : Non, je _____ (glace au chocolat, tarte au pommes, fruits frais, gâteau aux carottes).
3. **A :** Aimes-tu les éclairs au chocolat ?
B : Non, je _____. Je préfère (tarte aux cerises, glace à la vanille, petits gâteaux secs).

RÉPONSES*Le petit déjeuner*

1. Non, je ne prends pas de bananes flambées. Je prends une omelette, du pain grillé, des confitures.
2. Non, je ne mets pas de lait dans mon café. Je mets du sucre et de la crème.
3. Non, je finis mes devoirs avant de me coucher. Le matin, je lis des revues de sport ou des magazines.

Le déjeuner

1. Non, je ne prends pas de saumon poché pour le petit déjeuner. Je prends un sandwich, de la salade, de la soupe, du yaourt, des tacos, de la pizza.
2. Non, je ne mets pas de sauce hollandaise sur mon hamburger. Je mets de la sauce tomate, du ketchup, de la moutarde, de la mayonnaise, des cornichons, de la laitue, des rondelles de tomates.
3. Non, je ne bois pas de champagne. Je bois du lait, du jus de fruits, de la citronnade, de l'eau, du thé glacé, du café.

Le dîner

1. Non, je ne prends pas de céréales pour le dîner. Je prends du rosbif, du poisson, des légumes, des pommes de terre, du riz, des pâtes.
2. Non, je ne prends pas de truffes au Grand Marnier pour le dessert. Je prends de la glace au chocolat, de la tarte aux pommes, des fruits frais, du gâteau aux carottes.
3. Non, je n'aime pas les éclairs au chocolat. Je préfère la tarte aux cerises, la glace à la vanille, les petits gâteaux secs.

MISE AU POINT

I. Remplacez les tirets par le déterminant correct — article, adjectif possessif, adjectif démonstratif. Faites attention aux contractions.

Overdose de pâtes...

Cette confession d'un étudiant d'une Grande École de Commerce nous parvient de Vichy, station thermale dont les vertus ne sont plus à démontrer, où le narrateur suit actuellement une cure intensive...

J'étais né à Nice, y avais vécu et étudié pendant 10 longues années. Autant dire que j'étais totalement habitué à _____ culture niçoise, si particulière : c'est _____ mélange à la fois méridional et italien... plutôt détonant, mais aussi chaleureux et accueillant.

Plus particulièrement, j'adorais toutes _____ sortes de pâtes : _____ spaghettis, _____ raviolis, _____ tortellinis, _____ lasagnes (à la carbonara ou *al forno*), _____ coquillettes, fines et « normales », _____ vermicelles en hiver, « cheveux d'anges » ou « normales ». C'était _____ base de _____ nourriture, et _____ mère, ainsi que _____ grand-mère, savaient comment me faire plaisir : _____ bon plat de pâtes, avec _____ courgettes ou _____ fenouil, et j'étais ravi.

Mais, durant l'été 90, j'ai, avec beaucoup de chance et un certain plaisir, intégré _____ « Grande École de Commerce », l'ESCP,¹¹ située, bien sûr, à Paris. A ce moment-là, je ne savais pas que j'allais perdre _____ grand amour.

J'ai dû, comme tous _____ « provinciaux » qui intègrent _____ école parisienne, me trouver _____ logement, _____ amis, m'habituer à _____ enfer parisien. Mais surtout, j'ai dû apprendre à faire _____ cuisine.

La France, paraît-il, est LE pays de la gastronomie, de « _____ bonne bouffe »... Pour ma part, je me suis vite trouvé réduit à _____ plat, seul et unique : _____ pâtes. Pendant _____ trois premiers mois, je n'ai mangé pratiquement que ça, alternant _____ différentes variétés selon _____ envies. Mais j'ai commis _____ erreur fatale : _____ week-end, _____ amis parisiens m'ont emmené à un « Métro », chaîne de supermarchés allemande qui s'adresse à _____ restaurateurs, traiteurs et familles nombreuses. Tout y est vendu en grandes quantités, on ne peut rien acheter à l'unité. Tenté par _____ prix particulièrement bas, j'ai constitué _____ stock d'épicerie pour l'hiver, dont, entre autres, des pâtes : 15 paquets de 500 grammes de spaghettis, ce qui était une erreur colossale !

Dès la fin _____ deuxième paquet, je commençais à en avoir « ras-le-bol », mais enfin, _____ humeur restait _____ beau fixe.

Mi-décembre, j'avais fini _____ cinquième paquet de pâtes. A partir de là, j'ai commencé à compter ces horribles paquets : plus que 11, plus que 10... Ils commençaient à me « sortir par les yeux ».

La nuit, mes rêves me servaient pêle-mêle des repas gastronomiques faits dans les meilleurs restaurants de la ville : un soir c'était _____ loup grillé au fenouil, _____ riz pilaf et _____ haricots verts persillés; le lendemain du rosbif au jus garni de légumes de saison. Pour commencer il y avait toujours un hors-d'œuvre — _____ escargots à _____ ail ou une assiette de crudités, ou _____ soupe (bisque de crevettes).

Le plateau de fromages aurait transporté de joie un fin-bec. On y voyait de tout — _____ brie, _____ camembert, _____ roquefort, _____ fromage de chèvre, _____ morbier, _____ gruyère.

¹¹ ESCP : l'École Supérieure de Commerce de Paris

Les desserts, n'en parlons pas... tout y passait... _____ flans, _____ tartes aux fraises, _____ glace au moka, _____ sorbet, _____ compote de pêches, _____ ananas au kirsch, _____ gâteaux recouverts de crème au beurre.

Janvier étant enfin venu, le temps devenait horrible, glacial, sombre; il pleuvait tous _____ jours, il grêlait de temps en temps. J'étais seul dans _____ appartement, et j'invitais _____ camarades de plus en plus souvent, à _____ fois pour ne pas manger seul et pour écouler _____ stock de pâtes. J'avais, depuis longtemps, épuisé toutes _____ recettes et tous les artifices, sauces, accompagnements destinés à modifier _____ goût de pâtes qu'aucune sauce ne pouvait déguiser complètement.

Un beau matin, _____ ami me proposa d'aller faire quelques courses avec lui : il avait _____ voiture, et c'était pour moi _____ chance inespérée. J'allais enfin pouvoir acheter quelque chose qui me changerait de _____ affreuses pâtes (dont je rêvais même _____ nuit, maintenant et qui venaient se mêler à _____ élucubrations gastronomiques _____ plus savoureuses)... Je suis retourné donc au « Métro », où, tenté _____ nouvelle fois par _____ prix extrêmement avantageux, j'ai décidé d'acheter... 12 paquets de 500 grammes de riz !

II. *Julien est plein de bonnes intentions mais facilement distrait. Après sa première journée de travail dans une pizzeria le patron l'appelle pour le congédier. Julien essaie de se justifier, mais le patron tient ferme.*

Julien : Mais j'ai préparé les pizzas que les clients ont commandées.

Le patron : Oui, mais vous (ne pas mettre / fromage) _____ sur les pizzas.

Julien : Il y a beaucoup _____ calories dans le fromage. Et puis je (ne pas aimer le fromage) _____.

Le patron : Cela se peut, et puis il (ne pas y avoir assez) _____ sel sur nos pizzas. Nos clients me l'ont signalé.

Julien : Mais les anchois que je mets sur les pizzas sont déjà salés.

Le patron : Des anchois ! Qui vous a dit de mettre des anchois sur les pizzas ? Nos clients (ne jamais prendre / anchois) _____.

Julien : Mais, j'ai des amis qui (aimer / anchois) _____.

Le patron : Ce (ne pas être / raison) _____ pour en mettre sur nos pizzas. Je suppose que si vous avez des amis qui aiment le nougat, vous allez en mettre aussi avec des olives.

Julien : Je (ne jamais mettre / olives) _____. J'ai horreur de ça.

Le patron [sévèrement] : Mais qui êtes-vous ? Le serveur ou le client ?

Julien [inquiet] : J'ai servi la salade dans les bols et la bière dans les verres.

Le patron : Avez-vous lavé les bols et les verres ?

Julien : Je (ne pas laver / bols) _____ et je (ne pas laver / verres) _____. J'ai tout jeté !

Le patron [sursautant] : Jeté ! Mais pourquoi donc ?

Julien : Je ne peux tout de même pas (mettre / verres en plastique / et / bols en papier) _____ dans la machine à laver la vaisselle !

Le patron : Qui vous a dit de prendre du papier et du plastique ?

Julien : Il (ne pas y avoir / autres verres) _____ dans la cuisine.

Le patron : Avez-vous fait la vaisselle ce matin ?

Julien [contrit] : Non, il était tard. Mes amis m'attendaient pour aller au bowling, alors je (ne pas faire / vaisselle) _____. Je (ne pas avoir / temps) _____.

Le patron : Eh bien, maintenant vous en aurez davantage, car vous ne travaillez plus ici [le poussant vers la porte]. Allez vite. (Ne pas remettre / pieds) _____ ici ou...

Julien [implorant] : Mais vous (ne pas me donner / chèque) _____ !

III. Placez l'expression entre parenthèses dans la phrase en faisant les changements d'articles nécessaires.

1. Anne a reçu des compliments. (beaucoup de)
2. Nous avons des problèmes à résoudre. (bien des)
3. Ces étudiants travaillent pendant l'été. (la plupart des)
4. Irène a des copains. (un tas de)

IV. Remplacez les tirets par l'adjectif possessif qui convient.

Au bureau des objets trouvés

Vous vous trouvez à l'aéroport Roissy Charles de Gaulle prêt à rentrer aux États-Unis. Tout d'un coup vous remarquez que vous n'avez plus _____ valise qui contient toutes _____ affaires, ainsi que celles de _____ femme et de _____ fille. Vous allez au bureau des objets trouvés et vous vous adressez à l'employé qui est endormi sur _____ bureau. Vous le réveillez pour réclamer _____ valise.

— Monsieur, je viens vous demander si on ne vous a pas apporté _____ valise.

L'employé, l'air ennuyé, pose _____ journal, se lève et demande :

— C'est possible. Vous pouvez me la décrire, _____ valise. Nous en recevons au moins cinquante par jour. Comment est-elle ?

— Eh bien, elle est toute neuve, marron. _____ fermeture est dorée et j'y ai mis _____ affaires avec celles de _____ femme et de _____ enfant.

— Monsieur, _____ valise est peut-être au milieu des quatre-vingt-trois valises que nous avons ici et que vous venez de décrire. Est-ce que _____ nom est dessus ?

— Non, mais il y a les initiales de _____ femme.

— Et quelles sont _____ initiales ?

— C.R.

— Ça réduit le nombre à 23. Décidément, _____ journée commence mal. Pouvez-vous me détailler ce qu'elle contient _____ valise ?

— Eh bien, il y a les affaires de _____ petite fille : _____ baladeur (*m*), _____ cassettes, _____ affaires de toilette, _____ revue de musique punk, _____ chapeau de plage. Je crois que _____ femme et moi y avons mis _____ maillots, _____ Ambre solaire,¹² et _____ serviettes, et peut-être _____ sandales.

L'employé, en train de fouiller dans différentes valises, demande :

— Est-ce que _____ maillots sont rouges et jaunes ?

— Non. Ils sont bleus et verts.

— Bon, voilà une bouée gonflable en forme de canard, un matelas pneumatique et un clavier d'ordinateur. Ce n'est pas croyable; il y a des gens qui emportent _____ bureau avec eux.

— Je ne vous demande pas de me donner _____ avis, mais plutôt de trouver _____ valise. Ce que les autres emportent dans _____ valises n'est pas _____ affaire.

¹² Ambre solaire : marque de crème solaire

— Ah, en voilà une qui semble correspondre à _____ description. Tiens. Qu'est-ce que c'est que ce sachet au fond de votre valise ?

— Mais, c'est un sachet de lavande.

Terminez l'aventure en quelques lignes.

V. Dans le dialogue suivant remplacez les tirets par la forme correcte de l'adjectif démonstratif **cette/ce** (**cet**), **ces**, du pronom démonstratif **celle(s)/celui (ceux)** ou du pronom neutre **ce, cela, ça, ceci**.

Une mauvaise surprise

Un acheteur, qui voit affichés des prix très avantageux, entre dans un garage exposant des Porsches, des Maseratis, des BMW, des Jaguars, etc.

Acheteur : Une BMW à moitié prix et neuve. Quelle affaire !

Vendeur [pensant qu'il tient un gogo¹³] : Oui, monsieur, nous en avons trois, une bleu-marine, une gris métallisé, une noire à toit-ouvrant automatique. Laquelle vous intéresse ?

Acheteur : La bleue. Est-ce que je peux la regarder ?

Vendeur : Je savais que _____ était _____ que vous vouliez. Elle est merveilleuse : silencieuse, confortable, économique. Elle est idéale pour l'homme d'affaires. _____ est le modèle que nous vendons le plus. Je garantis que vous ne le regretterez...

Acheteur [inspectant minutieusement] : D'où vient _____ marque sur la carrosserie ?

Vendeur [frottant rapidement avec sa manche] : _____ n'est rien, ça. Rien du tout.

Acheteur : Mais vous m'avez dit que _____ voiture est neuve. Il ne devrait pas y avoir de rayures. Voyons _____ stéréo avec ses quatre haut-parleurs. Est-_____ compris dans le prix ?

Vendeur : _____ est une option. _____ vous coûtera un petit supplément de trois mille francs.

Acheteur : Et _____ peau de panthère sur les sièges avant ?

Vendeur : _____ c'est du vrai. Et vous l'aurez pour dix mille francs... [à voix basse] par siège.

Acheteur : Et _____ boîte derrière le siège ?

Vendeur : _____ est notre nouveau modèle de bar portatif. _____ est automatique pour la plupart des boissons. Vous appuyez sur _____ deux boutons pour obtenir le cocktail de votre choix. Voulez-vous essayer ?

Acheteur : D'accord. [Il appuie sur le bouton, rien ne sort mais le coffre de la voiture s'ouvre avec un bruit d'enfer.]

Vendeur : Tiens ! c'est le système d'alarme. Une question de réglage, je suppose, mais une fois que _____ sera mis au point, vous voyagerez en toute sécurité et pas besoin de vous arrêter pour boire. Moyennant un petit supplément de cinq cents francs, notre mécanicien s'occupera de _____ réparation immédiatement.

Acheteur : Nous verrons _____. Est-ce que je peux regarder le moteur ?

Vendeur : Allez-y.

Acheteur [constatant que le moteur a l'air suspect puisqu'il ressemble à _____ de sa Citroën deux chevaux] : Est-ce bien le moteur de _____ modèle de BMW ?

Vendeur : Non, non. Vous n'y pensez pas. Un moteur de 2,7 litres consomme bien trop. _____ est le moteur que nous proposons à nos clients désireux de faire des économies d'essence. En fait, il fonctionne à l'alcool. Si vous voulez le moteur allemand original, on

¹³ gogo (m) fam. : client naïf à qui on peut vendre n'importe quoi à n'importe quel prix

vous l'installera gratuitement, bien entendu, pour un modeste supplément de vingt mille francs (taxes et transport non compris).

Acheteur : Alors, tout compris _____ voiture coûte plus cher que le modèle standard ?

Vendeur : Oui, mais à la longue _____ est vous qui bénéficiez, et il faut bien que nous recouvrions nos frais.... Qu'est-ce que c'est que _____ carte ?

Acheteur : Eh bien, mon ami, _____ est ma carte du Ministère du Commerce, et des frais, je garantis que vous en aurez moins en prison.

VI. (Constructions) Remplacez les tirets par **avoir l'air (de)**, **avoir mal à** ou **avoir du mal à**.

1. Alexis _____ comprendre les nuances stylistiques. Il confond romantisme et naturalisme et se trompe sur les dates importantes dans la vie des grands auteurs. Chaque fois qu'on lui pose une question il _____ malheureux.
2. On manque d'air dans cette pièce. J' _____ la tête. Si on allait faire un tour dehors ?
3. Ma voisine _____ sympathique. J' _____ croire que personne ne lui parle.
4. Pauvre Alice ! Son nouveau coiffeur lui a fait une horrible permanente. Elle _____ un mouton ! J'ai _____ croire que le salon de coiffure a refusé de lui rendre son argent.
5. Regarde cet homme assis à la table voisine. Ne trouves-tu pas qu'il _____ un acteur de cinéma ?

VII. (Constructions) Dans les phrases suivantes, remplacez le verbe **devoir** par **avoir à**.

1. Notre professeur de littérature comparée est un bourreau du travail. Nous devons faire des exposés tous les jours. Nous devons aussi lire trois romans par semaine en trois langues différentes.
2. Il faut que je retourne au laboratoire ce soir. Je dois vérifier le résultat de mes dernières expériences.
3. M. Gauthier a dû payer une grosse amende, parce qu'il a fait un faux témoignage pour protéger sa sœur qu'il croyait coupable d'un forfait.
4. Nathalie est passée à la cuisine, parce qu'elle devait préparer les hors-d'œuvre avant l'arrivée de ses invités.

VIII. (Constructions) Faites des phrases qui illustrent bien le sens de :

- | | |
|----------------|--------------------------------------|
| 1. avoir l'air | 4. avoir du mal à + <i>infinitif</i> |
| 2. avoir soif | 5. avoir mal à |
| 3. avoir envie | 6. avoir à |

PROJETS DE COMMUNICATION

I. (Sketch) Mettez en scène un épisode similaire à celui de l'histoire « Overdose de pâtes ». (Voir p. 131.)

II. (Devoir écrit) Avez-vous déjà perdu un objet important, votre portefeuille, votre voiture dans un grand parking à l'aéroport, un devoir important auquel vous avez travaillé pendant des semaines, un fichier informatique, un objet que vous avez emprunté à une amie/un ami ? Qu'avez-vous fait ?

III. (Sketch) Un groupe d'étudiants dîne dans un restaurant où le service est aussi mauvais que la cuisine. Le garçon, inepte, étourdi (*scatterbrained*), se trompe dans la commande, renverse les plats sur les clients. Tout est mal préparé. Quand on renvoie les plats, le chef se met en colère, insulte tout le monde.

IV. (Devoir écrit) Préparez un paragraphe sur un des sujets suivants.

1. Description de votre endroit préféré (réel ou imaginaire). Essayez de donner envie d'y aller à la personne qui vous lit.
2. Quelles sont les qualités que vous admirez le plus chez vos amis ?

V. (Débat) Les principes selon lesquels il faut régler sa vie : dévouement, fidélité, héroïsme, ambition, hédonisme, matérialisme ? A quelles valeurs spirituelles attachez-vous le plus d'importance ?

VI. (Travail écrit collectif) Préparez une brochure publicitaire pour votre université (école) destinée à attirer les étudiants et les convaincre de venir à cette école. La brochure peut être satirique si vous le voulez. S'il y a des artistes ou des photographes dans la classe, ils pourront illustrer leur devoir.

VII. (Monologue) Composez un monologue humoristique sur un des sujets suivants.

1. Le premier repas que j'ai préparé moi-même.
2. Mon premier dîner en tête-à-tête au restaurant. (Était-ce un restaurant à trois étoiles ou un « boui-boui » ?)
3. Un repas dans un RU (restaurant universitaire) particulièrement lamentable.
4. Un repas horrible qu'un bon ami (une bonne amie) m'a servi avec les meilleures intentions du monde.

VIII. (Présentation orale ou écrite avec ou sans dégustation) Voici une recette pour les crêpes légères. A partir de ce modèle, préparez votre recette pour votre plat préféré.

Crêpes légères

Cuisine pour tous

Préparation : 10 minutes. Cuisson : 3 minutes par crêpe.

Ingrédients : 250 grammes de farine, 5 œufs, 100 grammes de beurre, 90 grammes de sucre en poudre, 3 décilitres de lait, 2 décilitres d'eau, 1 pincée de sel, citron.

Délayer la farine dans une terrine avec le lait et l'eau tiède. Ajouter 15 grammes de beurre et une bonne pincée de sel. Laisser reposer ce mélange 1 heure. Ajouter les jaunes, le zeste de citron, le reste du beurre fondu et le sucre en poudre et enfin les blancs battus en neige ferme et légèrement salés. La pâte doit être lisse et claire. Verser dans la poêle une petite cuillerée d'huile; faire chauffer. Verser dessus un peu de pâte en agitant la poêle de façon qu'elle s'étende régulièrement. Retourner dès que la crêpe est dorée et qu'elle peut se

détacher. Cuire sur le deuxième côté. Saupoudrer de sucre. Servir brûlant. Les crêpes faites au beurre sont plus fines.

IX. (*Discussion à partir de textes*) Beaucoup d'auteurs et de cinéastes utilisent les animaux, les oiseaux ou les insectes dans leurs œuvres pour en réalité décrire la vie ou la nature de l'humanité. En groupes de trois ou quatre, traitez les sujets suivants :

1. Dégagez ce que Prévert nous dit dans son poème à propos des escargots. Êtes-vous d'accord avec sa philosophie ?
2. Rousseau, dans son livre *l'Émile ou De l'éducation*, critique La Fontaine en suggérant que les *Fables* peuvent avoir une mauvaise influence sur les enfants. Dans *Le Corbeau et le Renard*, par exemple, la morale ne pourrait-elle pas être que la flatterie mène à tout et qu'il est donc bon de l'utiliser à ses propres fins ? Quel est votre avis sur ce côté ambigu des *Fables* ?
3. Quelles autres histoires d'animaux connaissez-vous ?

Chanson des escargots qui vont à l'enterrement

Jacques Prévert (1900 – 1977), *Paroles* 1948

A l'enterrement d'une feuille morte
 Deux escargots s'en vont
 Ils ont la coquille noire
 Du crêpe autour des cornes
 Ils s'en vont dans le noir
 Un très beau soir d'automne
 Hélas quand ils arrivent
 C'est déjà le printemps
 Les feuilles qui étaient mortes
 Sont toutes ressuscitées
 Et les deux escargots
 Sont très désappointés
 Mais voilà le soleil
 Le soleil qui leur dit
 Prenez prenez la peine
 La peine de vous asseoir
 Prenez un verre de bière
 Si le cœur vous en dit
 Prenez si ça vous plaît
 L'autocar pour Paris
 Il partira ce soir
 Vous verrez du pays
 Mais ne prenez pas le deuil
 C'est moi qui vous le dis
 Ça noircit le blanc de l'œil
 Et puis ça enlaidit

Les histoires de cercueils
 C'est triste et pas joli
 Reprenez vos couleurs
 Les couleurs de la vie
 Alors toutes les bêtes
 Les arbres et les plantes
 Se mettent à chanter
 A chanter à tue-tête
 La vraie chanson vivante
 La chanson de l'été
 Et tout le monde de boire
 Et tout le monde de trinquer
 C'est un très joli soir
 Un joli soir d'été
 Et les deux escargots
 S'en retournent chez eux
 Ils s'en vont très émus
 Ils s'en vont très heureux
 Comme ils ont beaucoup bu
 Ils titubent un p'tit peu
 Mais là-haut dans le ciel
 La lune veille sur eux.

Le Corbeau et le renard

Jean de La Fontaine, *Fables* (1668)

Maître corbeau, sur un arbre perché,
 Tenait en son bec un fromage.
 Maître renard, par l'odeur alléché,
 Lui tint à peu près ce langage :
 « Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.
 Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
 Sans mentir, si votre ramage
 Se rapporte à votre plumage,
 Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. »
 A ces mots, le corbeau ne se sent pas de joie;
 Et pour montrer sa belle voix,
 Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
 Le renard s'en saisit, et dit : « Mon bon monsieur,
 Apprenez que tout flatteur
 Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
 Cette leçon vaut bien un fromage sans doute. »
 Le corbeau, honteux et confus,
 Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.